

L'ESSENTIEL DE L'EXPOSITION
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET DES RELAIS ASSOCIATIFS

PICASSO.MANIA

GRAND PALAIS

07 OCTOBRE 2015 · 29 FÉVRIER 2016



© RmnGP 2015 - 2016

Dates, titres et visuels indiqués sous réserve de modifications

L'exposition revient sur la confrontation féconde que les artistes contemporains ont menée, depuis les années 1960, avec l'œuvre de Picasso.

À la fois chronologique et thématique, le propos retrace les différents moments de la réception critique et artistique de l'œuvre de Picasso, les étapes de la formation du mythe associé à son nom. Aux grandes phases stylistiques, à certaines œuvres emblématiques de Pablo Picasso, telles que *Les Femmes d'Alger* et *Guernica*, répondent les œuvres contemporaines de David Hockney, Jasper Johns, Roy Lichtenstein, Martin Kippenberger, Andy Warhol, Jean-Michel Basquiat ou encore Jeff Koons.

Commissaire général :

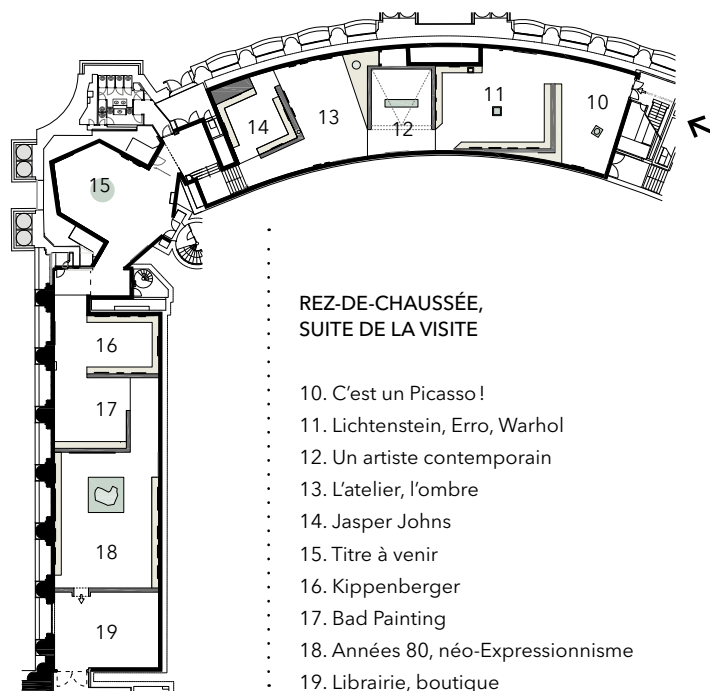
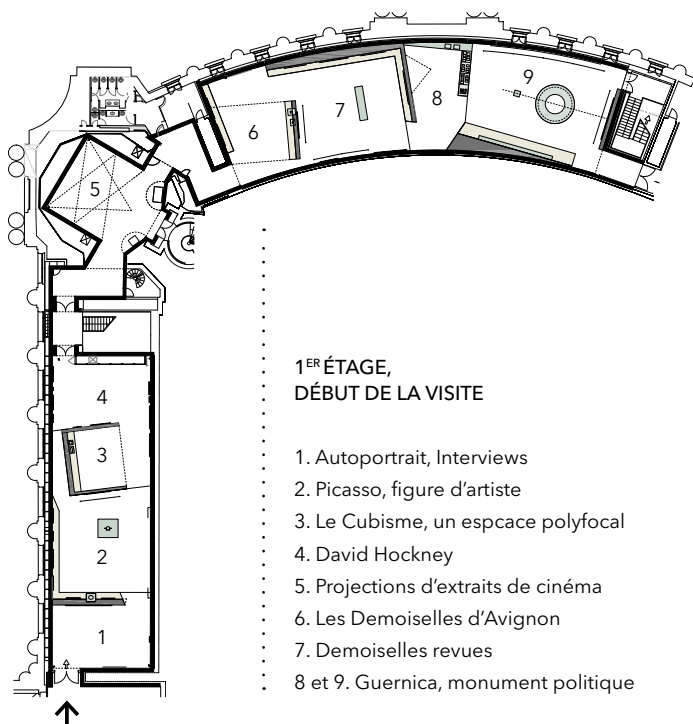
Didier Ottinger, directeur adjoint du Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou.

Commissaires :

Diana Widmaier-Picasso, historienne de l'art;
Emilie Bouvard, conservatrice au Musée national Picasso-Paris.

Exposition organisée par la Rmn-GP, le Centre Pompidou et le Musée national Picasso-Paris.

PLAN DE L'EXPOSITION



EXTRAIT DE L'ENTRETIEN AVEC EMILIE BOUVARD

CONSERVATRICE AU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS, UNE DES 3 COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Durant une grande partie du XX^e siècle, Picasso a été considéré comme le maître de la modernité et consacré comme l'un des plus grands peintres. Sa création connut un désaveu au cours des années 70-80. Depuis les années 90, un retour s'opère ; artistes et critiques lui portent un nouveau regard et lui accordent une place prépondérante. Cette exposition a-t-elle pour objectif de réintroduire l'œuvre de l'artiste comme source de référence essentielle pour les artistes contemporains ?

EB : Référence essentielle, c'est une question, car il serait vain de vouloir faire un coup de force dans ce sens. Mais l'exposition témoigne tout d'abord d'une persistance de la figure de Pablo Picasso (parfois davantage que son travail plastique) dans l'art contemporain, comme personnage contemporain, de son époque, et à partir des années 1990, du retour de Pablo Picasso comme une référence légitime, parmi d'autres.

Des œuvres de Picasso sur l'ensemble de sa carrière sont ici mises en rapport avec des œuvres d'artistes contempo-

rains. S'agit-il plutôt d'un hommage rendu à un maître, d'une citation incontournable ou d'une confrontation nécessaire permettant aux artistes de se détacher du modèle, voir du mythe ?

EB : On trouve cette ambivalence dans l'exposition. Certains artistes, comme Cattelan, sont plutôt du côté du détachement et de la démythification d'une figure, de la nécessité de la confrontation. D'autres sont plutôt du côté de l'hommage, mais un hommage qui est rarement simple : Kippenberger se présente selon le déguisement d'un Picasso ridicule tout en admirant le peintre. Rineke Dijkstra montre combien Picasso touche des enfants, par la vidéo.

En fait, après tout ce qui a déjà été dit, écrit, analysé, y a-t-il en 2015 une nouvelle manière d'aborder l'œuvre de Picasso ?

EB : Oui, et nous avons tenté de le faire au colloque « Revoir Picasso ». Picasso



*Emilie Bouvard, une des
3 commissaires de l'exposition.*

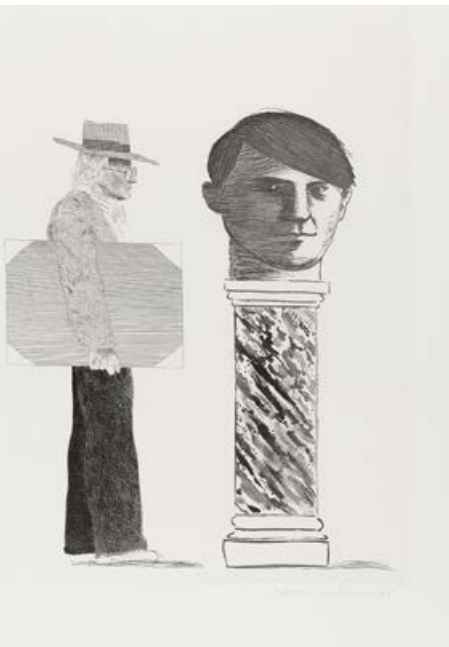
a souvent été analysé de manière très monographique. Les approches culturelles, la question du processus créatif, de postérité, de l'image, sont encore à construire.

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

LA FIGURE DE L'ARTISTE

L'exposition ouvre sur la thématique de la figure de l'artiste avec un autoportrait de Pablo Picasso daté de 1901, la période bleue, époque sombre de sa vie. Au fil du temps, en créateur de son mythe, l'homme-artiste multiplie les représentations jusqu'à laisser de lui cette image solaire et rayonnante qui culmine dans les années cinquante et soixante. Magazines, journaux, même le petit écran s'en emparent. En 1955, c'est le cinéma : le peintre est filmé à l'œuvre, face à la caméra, comme si l'on pouvait capturer le mystère de la création. Picasso, par son omniprésence, nourrit l'imaginaire collectif jusqu'à le hanter.

Les créateurs contemporains manipulent et réinterprètent son image. Que signifie pour un artiste de représenter Pablo Picasso ? David Hockney, âgé de 36 ans à la mort du peintre, lui rend hommage dans une



David Hockney, *The Student from the portfolio «Hommage à Picasso»* 1973, 1973, aquarelle et gravure, 57,6 x 44,2 cm, New York, *The Museum of Modern Art*.

gravure intitulée *The Student*. Il s'y représente face à une stèle sur laquelle trône un monumental portrait sculpté de Picasso. La scène se passe au musée, lieu d'apprentissage et de transmission. Dans ce rendez-vous, Hockney approche, cartons à dessins sous le bras, prêt à recevoir la leçon d'un éternel jeune homme, devenu un héros immortel.

LES RÉVOLUTIONS PLASTIQUES

« Je pense que Picasso est le meilleur artiste du siècle. »

ROY LICHTENSTEIN

Déformation des corps, utilisation de matériaux bruts et de récupération ; avec le nom de Picasso, le Cubisme est lié à l'anéantissement même de ce qui semblait faire la splendeur des musées jusqu'au début du XX^e siècle.

Dans *Les Femmes d'Alger* (1907), le sujet comme le style, quasiment sauvage, font scandale mais la toile devient une référence. L'impossibilité du prêt de ce chef-d'œuvre n'empêche pas qu'une section de l'exposition y soit entièrement consacrée.

Nouveauté, modernité, Picasso prend la tête de l'avant-garde artistique et ne la quittera plus. Il est tour à tour cubiste, classique, surréaliste, expressionniste, et qualifié par certains d'être un mauvais peintre à la fin de sa vie... Il se métamorphose sans cesse. Pourtant dans l'imaginaire collectif, on reconnaît toujours son style : « C'est un Picasso ! »

Face à tant de pistes, nombreux sont ceux qui lui enjoignent le pas : Jean-Michel Basquiat, David Hockney, Jasper Johns, Jeff Koons, Roy Lichtenstein, Andy Warhol... Mais est-il possible d'aller plus loin ? A propos des *Femmes d'Alger*, Georges Braque, s'adressant à son auteur, déclare



Roy Lichtenstein, *Woman with a flowered hat*, 1963, magna sur toile, 127 x 109,2 cm, Collection particulière.

« cette toile, c'est comme si tu voulais nous faire manger de l'étoffe, ou boire du pétrole pour cracher du feu ». Et si les artistes contemporains continuaient à cracher le feu ?

Ainsi en 1963, Roy Lichtenstein, figure du Pop Art, réalise un portrait de femme intitulé *Woman with flowered hat* qui ressemble à ceux produits par Picasso dans les années trente et quarante représentant Dora Maar. Des moyens plastiques simples : cernes noirs, couleurs primaires posées en aplats et les fameux points ou « dots » lui permettent de prendre de la distance face à son aîné. Il affirme ainsi sa création comme un vrai Lichtenstein.

UN MONUMENT POLITIQUE

En 1936, Pablo Picasso est nommé directeur honoraire du Prado par le gouvernement républicain espagnol. Il devient membre du Parti Communiste Français en 1944. L'homme est engagé, il s'in-

digne et les toiles naissent : *Guernica* en 1937, *Le Charnier* en 1945, *Massacres en Corée* en 1951.

Sa taille monumentale, ses qualités plastiques et sa puissance émotionnelle font de *Guernica* un symbole. L'œuvre phare est évoquée au travers des travaux préparatoires de l'artiste des photographies prises dans son atelier par Dora Maar. Depuis sa création jusqu'à nos jours, de nombreux artistes s'y sont référés, Émir Kusturica en a fait un film dans le cadre de ses études et plusieurs artistes américains, comme Rudolf Baranik et Léon Golub, s'en inspirent pour exprimer leur opposition à la guerre du Vietnam.

En 2012, Adel Abdessemed imagine une œuvre calquée aux dimensions de *Guernica*. *Who's afraid of the Big Bad Wolf?* est une composition aux teintes brunes constituée d'animaux sauvages naturalisés et brûlés (renards, lièvres, loups, daims...). Comme dans la pein-

ture, représentant des corps humains et des animaux hurlants et déformés, ces cadavres montrent, eux aussi, le massacre et la violence.

Adel Abdessemed, «Who's afraid of the Big Bad Wolf» et détail de l'œuvre, 2011-2012, animaux naturalisés, acier et fil de fer, 363,2 x 779,8 x 40 cm, Collection de l'artiste.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'OFFRE DE VISITES GUIDÉES

- SCOLAIRES

<http://www.grandpalais.fr/fr/loffre-pedagogique>

- ADULTES ET FAMILLES

POUR GROUPES ET INDIVIDUELS

<http://www.grandpalais.fr/fr/evennement/picasso-mania>

LE MAGAZINE DE L'EXPOSITION

<http://www.grandpalais.fr/fr/magazine>

POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

panoramadelart.com :

des œuvres analysées et contextualisées.

histoire-image.org :

des repères sur l'histoire de l'art.

photo-arago.fr : un accès libre et direct à l'ensemble des collections des photographes conservées en France.

itunes.fr/grandpalais et [GooglePlay](https://googleplay.fr/grandpalais) :

e-albums, conférences, vidéos, entretiens, films, applications, audioguides...

MOOC.francetveducation.fr et <https://solerni.org/mooc> :

des cours gratuits en ligne pour apprendre, réviser et développer sa culture générale.

BIBLIOGRAPHIE

Chalumeau Jean-Luc, *Histoire de l'art contemporain*, Paris, 2005

Gerveau Laurent, *Autopsie d'un chef-d'œuvre : Guernica*, Paris- Méditerranée, 1996

Picasso dans l'art contemporain, catalogue d'exposition, Deichtorhallen Hambourg, 2015

Post-Picasso, réactions contemporaines, catalogue d'exposition, Musée Picasso Barcelone, 2014

Les Demoiselles d'Avignon, catalogue d'exposition, Musée Picasso Paris, 1988

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Maurizio Cattelan, *Untitled (Picasso)*, 1998, masque en papier mâché, vêtements, 190x70x40cm, Collection particulière © Collection particulière

Emilie Bouvard, une des 3 commissaires de l'exposition © AFP

David Hockney, *The Student from the portfolio «Hommage à Picasso»* 1973, 1973, aquarelle et gravure, 57,6 x 44,2 cm, New York, The Museum of Modern Art © 2015. Digital Image, The Museum of Modern Art, New York / Scala, Florence

Roy Lichtenstein, *Woman with a flowered hat*, 1963, magna sur toile, 127 x 109,2cm, Collection particulière © Private Collection

Adel Abdessemed, «Who's afraid of the Big Bad Wolf» et détail, 2011-2012, animaux naturalisés, acier et fil de fer, 363,2 x 779,8 x 40 cm, Collection de l'artiste © Adel Abdessemed, Adagp, Paris 2015